

Table with subscription rates and contact information for Bordeaux and Paris.

L'Année de la Victoire

Comment ne penserions-nous pas que ce sera le terme du grand effort? Un an lourd de sang et de deuil s'en va; un autre, grave et voilé, s'avance; pourquoi ne devrions-nous pas le pas le beau visage de la Victoire?



Les sous-officiers du 10e hussards, qui nous avaient envoyé un placet si spirituel pour avoir des fusils sur le front, adressent à nos lecteurs, en guise de remerciement, le beau dessin ci-dessus.

L'Afrique Occidentale française et la Guerre

Plus que beaucoup d'autres colonies, l'Afrique Occidentale devait subir le contre-coup de la guerre, étant d'autant moins en mesure de se suffire que son outillage économique, encore très incomplet, ne permet pas l'exploitation de toutes ses richesses...

L'Espionnage allemand

La Suisse cite un exemple typique de l'organisation de l'espionnage allemand: Au printemps de 1915, à Mazarron, point extrême de l'Espagne, près Gibraltar, un mendiant se présentait chez le propriétaire d'un chantier de constructions navales...

LES ETRENNES DE SUSY

Jacques DISSAUX, 42 ans, riche industriel, homme du monde accompli, dont la guerre a fait un poète, un vrai; 14 mois de tranchées. Quelques jours avant la mobilisation il se rendait à la messe avec Suzanne...

LE CONGRES SOCIALISTE

Nous n'avons pas souffert de la consigne bizarre interdisant de raconter ou de commenter les séances du Congrès socialiste, où nous avons vu la part de la liberté « sans rivages » se soumettre humblement au régime des communications à la presse...

Ce sont des Rumeurs...

Pétrograd, 30 décembre. — Un des derniers ordres du jour du grand quartier général allemand prescrit aux chefs d'explorer aux hommes, dans l'intérieur de la ville, afin de relever leur moral, que toutes les appréhensions de grands frois dans les provinces baltes sont injustifiées...

LE MEILLEUR VEU

Pierre (très au courant). — Et Liane?... Jacques. — Liane a été un instrument. Une aventure banale qui m'a fait perdre la seule femme que j'aimais vraiment, la mienne.

EN GRANDE-BRETAGNE



LES FOREUSES D'OBUS AU TRAVAIL. PHOTO CHUSSEAU-FLAVIENS

LE SERGENT REAUD

Brettecourt avait rapporté d'Afrique et qui venait d'Espagne; puis ils se rendirent dans la salle d'armes.

LE MEILLEUR VEU

En ce moment, un domestique du cercle vint prévenir le marquis que son maître d'écriture l'attendait, dans la salle d'armes, pour lui donner sa leçon habituelle.

LE MEILLEUR VEU

Il se remettaient sur la planche, le marquis proposa: — Encore un petit assaut! Voyons si tu me bouteras aussi facilement que les Arabes.

Communiqués officiels français

Du 14 Décembre (15 h.)

EN CHAMPAGNE, l'ennemi a tenté pendant la nuit d'enlever à coups de grenades un petit poste d'écoute vers la cote 193 ; l'attaque a complètement échoué. Nuit relativement calme sur le reste du front.

Du 31 Décembre (23 h.)

En BELGIQUE, nos batteries ont bombardé avec succès les tranchées ennemies de première et de deuxième lignes, ainsi que la voie ferrée en face de Boesinghe.

Dans la région de ROYE, un tir heurté de notre artillerie a sérieusement endommagé un dépôt de matériel à Verpillères.

Au nord de l'AINSE, nous avons bouleversé un ouvrage allemand à l'ouest de Soupir.

Sur les HAUTS-DE-MEUSE, canonade efficace sur des abris et des blockhaus ennemis au bois des Chevaliers.

Dans les VOSGES, après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a dirigé sur nos positions de la région du Hirsstein une attaque d'infanterie qui a été complètement repoussée.

ARMÉE D'ORIENT

Des avions ont jeté des bombes sur SALONIQUE dans la journée du 30. Une de ces bombes, lancée sur un escadron grec qui manœuvrait sous les yeux du prince André, a tué un berger à 50 mètres de là. Les dégâts matériels sont insignifiants.

CORPS EXPÉDITIONNAIRE DES DARDANELLES

Le 30, à la suite d'un violent bombardement exécuté par notre artillerie lourde, les batteries turques de la COTE D'ASIE ont sensiblement ralenti leur tir. Plusieurs pièces ennemies ont été endommagées. Un dépôt de munitions a sauté.

COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DE LA MARINE

I. — Dans la nuit du 28 au 29 décembre, avant le combat qui a fait l'objet du précédent communiqué et au cours duquel deux destroyers autrichiens furent détruits, le sous-marin français « Monge » a été coulé par un croiseur ennemi devant Cattaro.

Des prisonniers faits sur le destroyer autrichien « Liika » déclarent qu'une bonne partie de l'équipage du « Monge » a été sauvée.

II. — Lors du bombardement de Durazzo, le 29, l'ennemi employa des hydravions. L'un de ces appareils fut détruit par un croiseur italien.

III. — Un sous-marin français a torpillé et coulé dans l'Adriatique un transport de matériel.

Communiqué russe

Pétrograd, 31 décembre. Au sud-est de ZALAY, pendant la nuit, nous avons jeté des grenades à main dans les tranchées ennemies. Nos troupes assaillantes sont rentrées au matin sans pertes.

Sur le front de la région de DVINSK, dans le secteur voisin du chemin de fer de Ponevoje, petites escarmouches.

Plus au sud, dans la région du RABET, aucun changement. Sur le front, vers le sud du Pripiet, par endroits se livrent des combats acharnés.

Front du Caucase. Les tentatives des Turcs de traverser la rivière de LARKHAVE, au sud de KHOPY, ont été complètement arrêtées.

Dans la région du village de SHIRAN, au sud d'HAMADAN, fusillade avec des généraux ennemis, ayant eu lieu pendant la nuit.

En Perse. Dans la région à l'est d'OUCHNOUC, au sud d'Ourat, engagements avec les Kurdes, soutenus par l'infanterie turque.

Dans la région du village de SHIRAN, au sud d'HAMADAN, fusillade avec des généraux ennemis, ayant eu lieu pendant la nuit.

Communiqué anglais

Londres, 31 décembre. Hier, la station de LOMINES, les voies ferrées et les hangars voisins ont été bombardés par seize avions allemands.

Des avions ont attaqué l'aérodrome de L'Orville, où ils ont causé des dégâts considérables. Les vingt-six avions sont rentrés indemnes.

Il y a eu pendant la journée deux combats entre avions. Un des nôtres a attaqué quatre avions allemands, les chassant vers le nord, en endommageant un et en détruisant un autre.

Un de nos appareils a été battu au cours d'un autre combat avec deux avions allemands.

Les Allemands ont canonné violemment pendant la nuit nos tranchées au sud de FRIKORT. Quelques Allemands n'ont été chassés d'une de nos tranchées avancées qu'ils avaient prises.

En certains endroits, comme dans la vallée de la DANE, l'ennemi a lancé de fortes intenses, mais sans causer de dommages, des grenades asphyxiantes et lacrymogènes contre nos positions récemment conquises par nous sur la rive gauche du CHESSO.

Communiqué italien

Rome, 31 décembre. L'action sur tout le front s'est bornée à des tirs d'artillerie tendant à empêcher l'ennemi d'endommager les positions respectives de consolidation.

En certains endroits, comme dans la vallée de la DANE, l'ennemi a lancé de fortes intenses, mais sans causer de dommages, des grenades asphyxiantes et lacrymogènes contre nos positions récemment conquises par nous sur la rive gauche du CHESSO.

Communiqué belge

Le terrain visé de HIXMUDE a été soumis à un bombardement réciproque soutenu.

Le tir de l'artillerie belge a été grand dans la nuit de nombreux coups de feu. Les ouvrages détruits dans l'inondation.

Communiqué monténégrin

Catignò, 30 décembre. Le front du sud-est a été calme. Nous avons eu un petit combat d'artillerie et de combats d'infanterie.

Sur le front sud, nous avons eu un petit combat d'artillerie et de combats d'infanterie.

Sur le front sud, nous avons eu un petit combat d'artillerie et de combats d'infanterie.

NOTES OFFICIELLES

Les Assurés mobilisés. Paris, 31 décembre. — Le « Journal officiel » du 1er janvier promulguera la loi qui vote relativement aux assurés et assurés mobilisés. Cette nouvelle loi permet aux assurés, soit obligatoires, soit facultatifs, de conserver leur droit entier à l'allocation de l'Etat, même s'ils ne peuvent faire leurs versements pendant la durée de leur service militaire.

Le rattachement du Monténégro devient absolument impossible, et la situation est chaque jour plus pénible. Les sous-marins autrichiens attaquent les côtes et tapent sur nos côtes et sur celles d'Albanie.

Hier, un volier monténégrin chargé de viandes a été coulé à DELCHINE. Autour d'un, un vapeur sortant 2.000 tonnes de viandes a subi le même sort devant SAINT-JEAN-DE-MEDUA.

En Grèce

Saïonique serait imprenable

Atènes, 31 décembre. — Les officiers d'état-major grecs ne cachent pas leur admiration devant la rapidité et la puissance des préparatifs faits par les Franco-Anglais en vue de mettre Salonique à l'abri de résister à toute attaque, et leur optimisme des premiers temps de l'occupation a fait place à un optimisme absolu. Ils disent qu'une armée de 600.000 hommes viendrait pas à bout aujourd'hui de Salonique et de ses nouvelles défenses.

En Russie

Genève, 31 décembre. — Une violente bataille est engagée sur le front de la Galicie orientale depuis plusieurs jours. L'armée russe a attaqué les positions austro-hongroises, et les vallées de nos alliés a fait fuir les lignes ennemies.

Les Autrichiens avaient déjà reconnu hier dans leurs dépêches officielles qu'à l'est de Boukova ils avaient dû quitter quelques postes devant des forces assez considérables. Les nouvelles transmises de Vienne aujourd'hui sont plus précises et avouent l'échec subi par l'armée du général von Bothmer.

Le haut commandement autrichien et que les combats en Galicie orientale croissent en importance et en violence. Les alliés russes ne sont plus seulement dirigés contre le front de Besarabia, mais également contre les positions ennemies à l'est de la Styrie. Il constate la progression de l'armée russe, et il prétend avoir arrêté cette progression sur le « front de points par le feu d'artillerie. Il convient ainsi que l'arrêt est partiel, et par conséquent que les Russes ont avancé au moins sur une partie du front.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. La bataille continue et il faut en attendre le développement.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. Les esprits militaires ici sont d'avis que l'éloignement des armées de Mackensen du théâtre de la guerre balkanique indique que l'ennemi va se concentrer en Galicie et dans la Russie méridionale.

Il semble bien établi que les armées allemandes quittent la Galicie et qu'elles se dirigent vers le front de la Styrie, où la position est plus que satisfaisante pour les Russes.

On pense aussi que des mouvements de troupes considérables ont lieu à l'arrière des positions allemandes sur le secteur Takkum-Dwinsk.

AVIONS ALLEMANDS DESCENDUS. Pétrograd, 31 décembre. — Le mois de novembre 1915 a été le plus pénible pour les avions allemands. Malgré les froids cruels, les avions ont été abattus à un rythme sans précédent.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. La bataille continue et il faut en attendre le développement.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. Les esprits militaires ici sont d'avis que l'éloignement des armées de Mackensen du théâtre de la guerre balkanique indique que l'ennemi va se concentrer en Galicie et dans la Russie méridionale.

Il semble bien établi que les armées allemandes quittent la Galicie et qu'elles se dirigent vers le front de la Styrie, où la position est plus que satisfaisante pour les Russes.

On pense aussi que des mouvements de troupes considérables ont lieu à l'arrière des positions allemandes sur le secteur Takkum-Dwinsk.

AVIONS ALLEMANDS DESCENDUS. Pétrograd, 31 décembre. — Le mois de novembre 1915 a été le plus pénible pour les avions allemands. Malgré les froids cruels, les avions ont été abattus à un rythme sans précédent.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. La bataille continue et il faut en attendre le développement.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. Les esprits militaires ici sont d'avis que l'éloignement des armées de Mackensen du théâtre de la guerre balkanique indique que l'ennemi va se concentrer en Galicie et dans la Russie méridionale.

Il semble bien établi que les armées allemandes quittent la Galicie et qu'elles se dirigent vers le front de la Styrie, où la position est plus que satisfaisante pour les Russes.

On pense aussi que des mouvements de troupes considérables ont lieu à l'arrière des positions allemandes sur le secteur Takkum-Dwinsk.

AVIONS ALLEMANDS DESCENDUS. Pétrograd, 31 décembre. — Le mois de novembre 1915 a été le plus pénible pour les avions allemands. Malgré les froids cruels, les avions ont été abattus à un rythme sans précédent.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. La bataille continue et il faut en attendre le développement.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. Les esprits militaires ici sont d'avis que l'éloignement des armées de Mackensen du théâtre de la guerre balkanique indique que l'ennemi va se concentrer en Galicie et dans la Russie méridionale.

Il semble bien établi que les armées allemandes quittent la Galicie et qu'elles se dirigent vers le front de la Styrie, où la position est plus que satisfaisante pour les Russes.

On pense aussi que des mouvements de troupes considérables ont lieu à l'arrière des positions allemandes sur le secteur Takkum-Dwinsk.

AVIONS ALLEMANDS DESCENDUS. Pétrograd, 31 décembre. — Le mois de novembre 1915 a été le plus pénible pour les avions allemands. Malgré les froids cruels, les avions ont été abattus à un rythme sans précédent.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. La bataille continue et il faut en attendre le développement.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. Les esprits militaires ici sont d'avis que l'éloignement des armées de Mackensen du théâtre de la guerre balkanique indique que l'ennemi va se concentrer en Galicie et dans la Russie méridionale.

Il semble bien établi que les armées allemandes quittent la Galicie et qu'elles se dirigent vers le front de la Styrie, où la position est plus que satisfaisante pour les Russes.

On pense aussi que des mouvements de troupes considérables ont lieu à l'arrière des positions allemandes sur le secteur Takkum-Dwinsk.

AVIONS ALLEMANDS DESCENDUS. Pétrograd, 31 décembre. — Le mois de novembre 1915 a été le plus pénible pour les avions allemands. Malgré les froids cruels, les avions ont été abattus à un rythme sans précédent.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. La bataille continue et il faut en attendre le développement.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. Les esprits militaires ici sont d'avis que l'éloignement des armées de Mackensen du théâtre de la guerre balkanique indique que l'ennemi va se concentrer en Galicie et dans la Russie méridionale.

Il semble bien établi que les armées allemandes quittent la Galicie et qu'elles se dirigent vers le front de la Styrie, où la position est plus que satisfaisante pour les Russes.

On pense aussi que des mouvements de troupes considérables ont lieu à l'arrière des positions allemandes sur le secteur Takkum-Dwinsk.

AVIONS ALLEMANDS DESCENDUS. Pétrograd, 31 décembre. — Le mois de novembre 1915 a été le plus pénible pour les avions allemands. Malgré les froids cruels, les avions ont été abattus à un rythme sans précédent.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. La bataille continue et il faut en attendre le développement.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. Les esprits militaires ici sont d'avis que l'éloignement des armées de Mackensen du théâtre de la guerre balkanique indique que l'ennemi va se concentrer en Galicie et dans la Russie méridionale.

Il semble bien établi que les armées allemandes quittent la Galicie et qu'elles se dirigent vers le front de la Styrie, où la position est plus que satisfaisante pour les Russes.

On pense aussi que des mouvements de troupes considérables ont lieu à l'arrière des positions allemandes sur le secteur Takkum-Dwinsk.

AVIONS ALLEMANDS DESCENDUS. Pétrograd, 31 décembre. — Le mois de novembre 1915 a été le plus pénible pour les avions allemands. Malgré les froids cruels, les avions ont été abattus à un rythme sans précédent.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. La bataille continue et il faut en attendre le développement.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. Les esprits militaires ici sont d'avis que l'éloignement des armées de Mackensen du théâtre de la guerre balkanique indique que l'ennemi va se concentrer en Galicie et dans la Russie méridionale.

Il semble bien établi que les armées allemandes quittent la Galicie et qu'elles se dirigent vers le front de la Styrie, où la position est plus que satisfaisante pour les Russes.

On pense aussi que des mouvements de troupes considérables ont lieu à l'arrière des positions allemandes sur le secteur Takkum-Dwinsk.

AVIONS ALLEMANDS DESCENDUS. Pétrograd, 31 décembre. — Le mois de novembre 1915 a été le plus pénible pour les avions allemands. Malgré les froids cruels, les avions ont été abattus à un rythme sans précédent.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. La bataille continue et il faut en attendre le développement.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. Les esprits militaires ici sont d'avis que l'éloignement des armées de Mackensen du théâtre de la guerre balkanique indique que l'ennemi va se concentrer en Galicie et dans la Russie méridionale.

Il semble bien établi que les armées allemandes quittent la Galicie et qu'elles se dirigent vers le front de la Styrie, où la position est plus que satisfaisante pour les Russes.

On pense aussi que des mouvements de troupes considérables ont lieu à l'arrière des positions allemandes sur le secteur Takkum-Dwinsk.

AVIONS ALLEMANDS DESCENDUS. Pétrograd, 31 décembre. — Le mois de novembre 1915 a été le plus pénible pour les avions allemands. Malgré les froids cruels, les avions ont été abattus à un rythme sans précédent.

LES INTENTIONS DE L'ENNEMI. La bataille continue et il faut en attendre le développement.

Nouvel An

M. Poincaré à notre Armée

Paris, 31 décembre. — Le Bulletin des Armées publiera demain la lettre suivante de M. Poincaré à nos soldats et officiers et aux soldats de France :

« Comme vous, mes nobles amis, j'ai vu avec émotion dans le « Bulletin des Armées », les messages que vous ont adressés, à la veille de l'année nouvelle, les milliers de nos grands soldats. Le même langage a été prononcé par ces milliers de braves d'accent vous a été tenu par toutes les cités françaises, et il m'est aisé d'extraire aujourd'hui de ces nombreux témoignages la pensée unanime du pays. »

« Partout, vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

« Vous l'avez vu, se maintient sans effort cette union sacrée qui s'est spontanément établie entre les Français et les Français de France. Comment la population civile ne suivrait-elle pas l'exemple de l'armée et de l'armée ? »

En Angleterre

La Question de la Conscription

Londres, 31 décembre. — On croit que M. Asquith fera connaître mardi à la Chambre les intentions du gouvernement relatives à la conscription. Il y a une guerre, probable qu'il donne, à cette occasion, les chiffres détaillés des recrutements recueillis par le plan de Lord Derby.

Le projet de service militaire obligatoire exigera que tous les célibataires entre dix-neuf et quarante ans, se déclarent avant un terme fixé pour servir dans les divers groupes établis suivant les âges, sous l'astreinte de peines sévères en cas de non déclaration.

Le gouvernement estime très important que le projet soit promptement voté. La Chambre des communes n'a pas de sujets urgents à discuter en ce moment, à part ce bill et celui des nominations.



